



Western electro pop

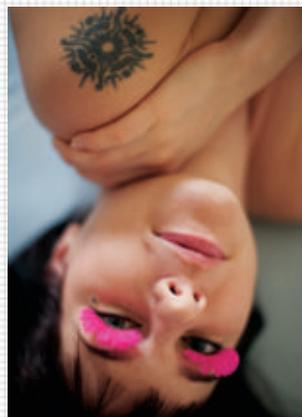
En dix ans de scène, le groupe genevois **Aloan** a changé de religion plusieurs fois. Fini le trip hop des débuts, la ligne est aujourd'hui rock, légèrement rétro, parsemée d'electro utilisée à bon escient. Au micro, c'est toujours Lyn M et son charmant look 60s qui donnent le ton. Le premier single à l'ambiance «branchez les guitares», *What the hell is this for*, a déjà dû chatouiller vos oreilles cet été. L'album mettra un peu de psychédéisme dans votre automne. «No Fear, No Bravery», Aloan, (Barbarella Records/Musikvertrieb)

musique

CES SUISSES QUI NOUS FONT DANSER

IL N'Y A PAS QUE BASTIAN BAKER QUI FASSE DE LA BONNE MUSIQUE HELVÉTIQUE. VOICI QUATRE DISQUES JOYEUX ET FASTUEUX QUI VOUS DONNERONT ENVIE DE TAPER DES MAINS ET DU PIED.

TEXTE VALÉRIE FOURNIER



Funk d'ici

Vingt ans que la Lausannoise Muriel Jeker électrise les caves à jazz d'ici et d'ailleurs de sa voix grave qu'elle a accordée à diverses formations funk (Professeur Wouassa, Dis-funktion...). Eprise de liberté et de grands espaces, toujours entre deux projets ou deux voyages, elle sort un petit CD 5 titres dont 4 live, authentique, un peu brut mais vivant, comme elle. Sous le nom d'**Helium**, elle vole cette fois vers un mélange de rock soul et funky teinté de rose fluo.

«Envy», Helium (Blend Studio/Decal'Quai)



Rythm and blues cajun

Les Genevois rigolos de **Mama Rosin** ont voulu faire croire avec le titre de leur nouvel album qu'ils avaient tourné le dos à la Louisiane, inspiration depuis les débuts de leur rock cajun. Mais si *Bye Bye Bayou* a été enregistré à New York, il jongle néanmoins entre texte en français acadien et instruments de musique typiques, banjo, harmonica ou mélodéon (petit accordéon). Une fête endiablée aux références ethniques éclatées mais hautement séduisantes.

«Bye Bye Bayou», Mama Rosin, (Moi j'connais Records/Irascible)

Chansons douces

Après s'être essayée à la composition avec un ensemble philharmonique, **Heidi Happy** a enregistré dix de ses treize nouvelles chansons dans son salon à Lucerne avec son pianiste. Et c'est finalement le plus sophistiqué de ses quatre albums. Des mélodies suaves dans lesquelles flottent des petits sons patiemment collectés et les wow-ho qu'elle affectionne tant. Elle-même y joue de neuf instruments! Moelleux et apaisant, un remède aux coups de blues.

«On the Hills», Heidi Happy (Silent Mode/Irascible)

